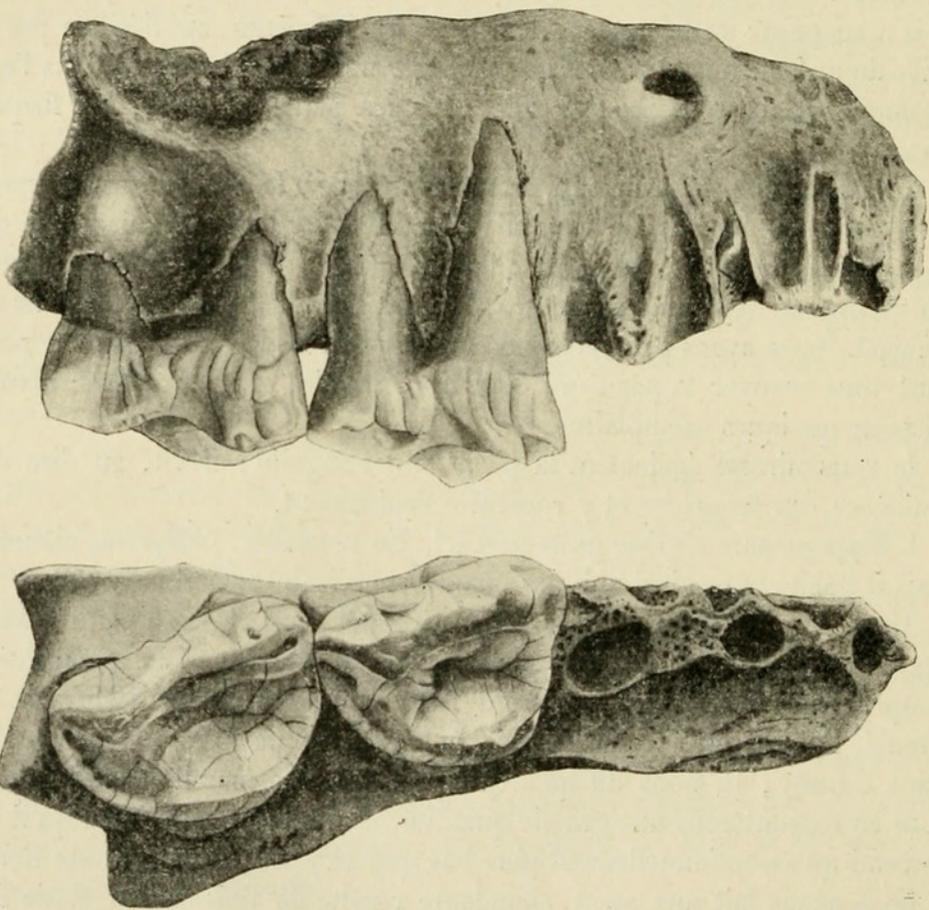


DESCRIPTION D'OSSEMENTS DE LÉMURIENS DISPARUS,

PAR M. GUILLAUME GRANDIDIER.

En juin dernier, pendant que paraissait dans le *Bulletin du Muséum* la description d'une dent de *Peloriadapis Edwardsi*, document qui, quoique seul, m'avait permis de décrire ce nouveau genre, il me parvenait une autre partie plus caractéristique du squelette de ce gigantesque Lémurien. C'était un fragment du maxillaire supérieur droit portant les deux dernières molaires; il provenait du même gisement d'Ambolisatra, sur la côte sud-ouest de Madagascar, où le Gouverneur Général de la colonie faisait effectuer des fouilles afin de recueillir des collections pour l'Exposition de 1900.



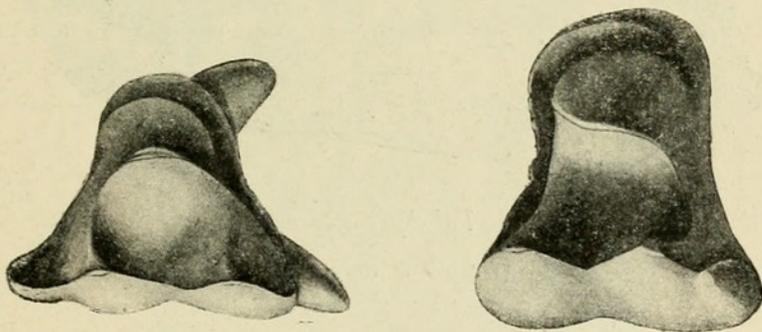
Molaires de *Peloriadapis Edwardsi*.

(Grandeur naturelle.)

Cette nouvelle pièce, dont je donne ci-dessus le dessin grandeur naturelle, montre avec plus de netteté les analogies et les différences génériques qui existent entre le *Peloriadapis* (G. G.) et le *Megaladapis* (Forsyth Major),

analogies qui ressortent de l'aspect général des dents, quoique leur taille soit presque double, et différences qui consistent dans la disposition plus oblique des tubercules internes des molaires, dans la courbure du maxillaire et enfin dans le point d'attache de l'arcade zygomatique qui, chez le *Megaladapis*, se trouve fort en arrière de la dernière molaire, tandis que, chez le *Peloriadapis*, il est en face de la partie antérieure de cette même dent.

Dans un récent envoi destiné aussi à l'Exposition de 1900 et provenant de fouilles effectuées par ordre de la colonie, il y a plusieurs mois, par M. Jully, à Antsirabé, au centre de Madagascar, j'ai reconnu deux dents rappelant par leur forme générale les deux dernières molaires supérieures des Chirogales. Elles en diffèrent cependant par leur taille, qui est bien supérieure, par la disposition du tubercule interne et du bourrelet de l'avant-dernière molaire. Cependant, pour rappeler l'analogie de ce nouveau genre sub-fossile avec celui qui est encore vivant à l'heure actuelle, je le dénomme **Palæochirogalus Jullyi** (nov. gen. et nov. sp.). Les dessins ci-dessous représentent ces dents grossies trois fois.



Dents de *Palæochirogalus Jullyi*.

(Grossies 3 fois.)

Des fouilles que j'ai fait effectuer à Belo, côte ouest de Madagascar, lors de mon voyage dans cette région, proviennent aussi des fragments de mâchoires, de deux grands Lémuriens disparus qui appartiennent à des genres nouveaux.

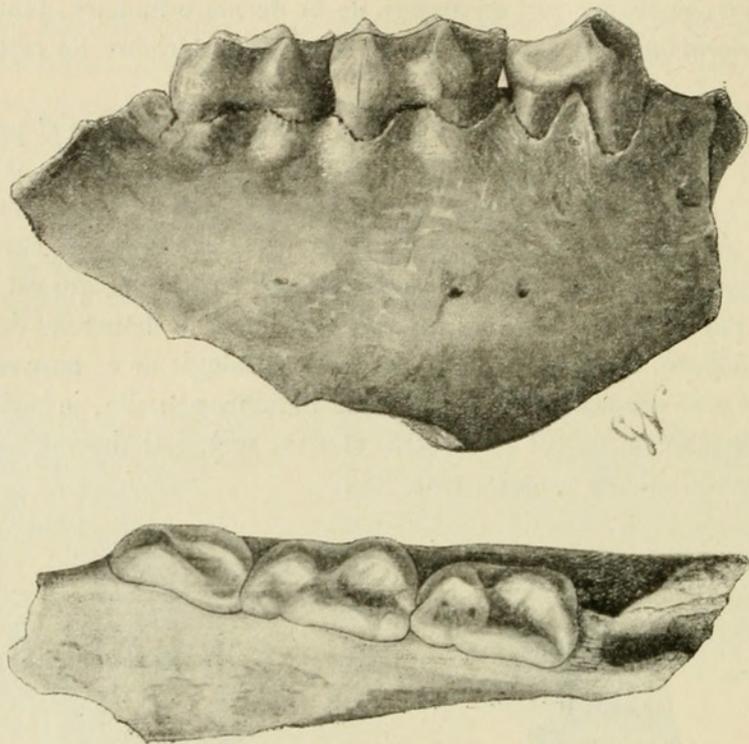
Le premier, le **Palæopropithecus ingens** (nov. gen. et nov. sp.) qui rappelle par sa dentition le *Propithecus Verreauxi*, est représenté par une partie du maxillaire inférieur droit portant la prémolaire et les deux premières molaires.

La taille de cet animal, autant qu'on peut s'en rendre compte par comparaison avec les espèces actuelles, devait dépasser celle d'un Homme.

Quoique l'aspect général soit le même, ces dents diffèrent de celles des

Indrisinés actuels par un plus grand développement du lobe antérieur des deux molaires proprement dites.

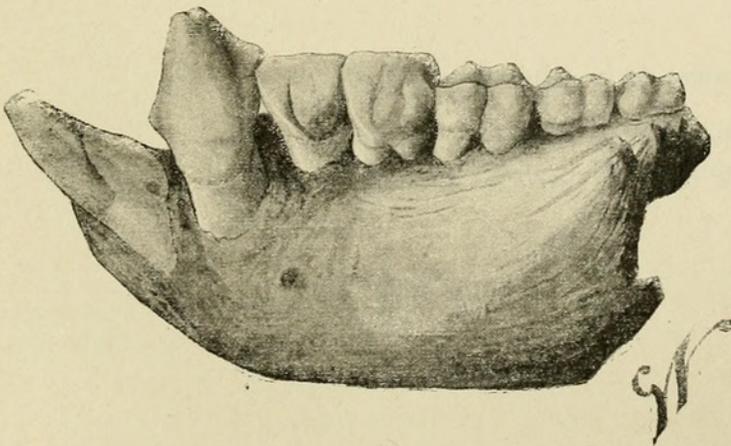
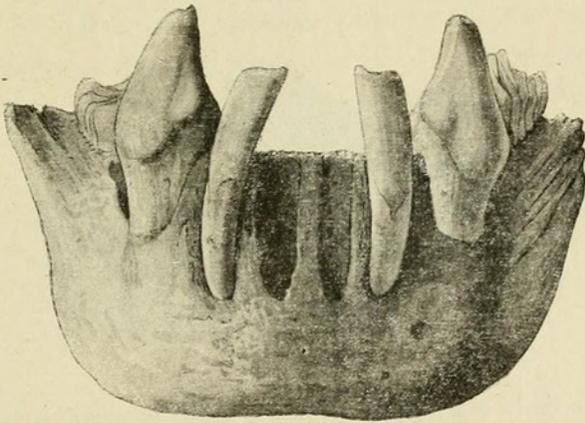
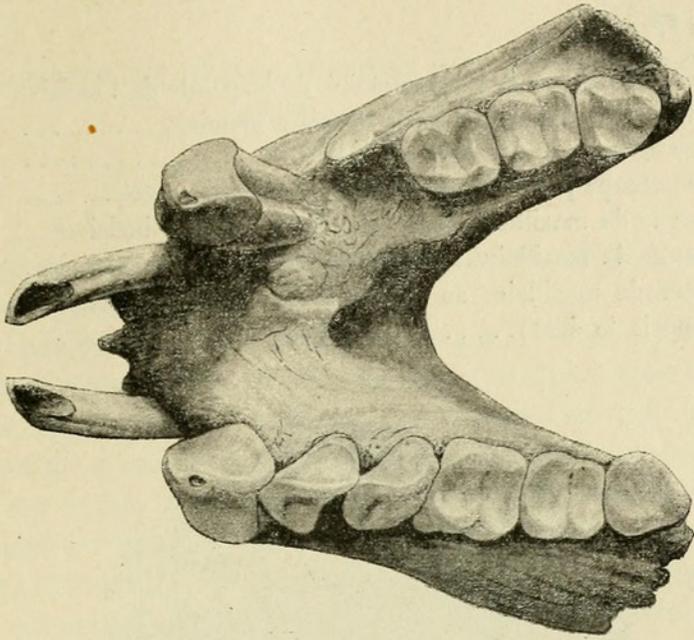
L'espace occupé par ces trois dents est de 48 millimètres.



Dents de *Palaeopropithecus ingens*.

(Grandeur naturelle.)

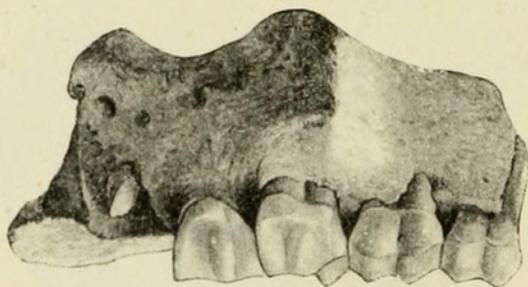
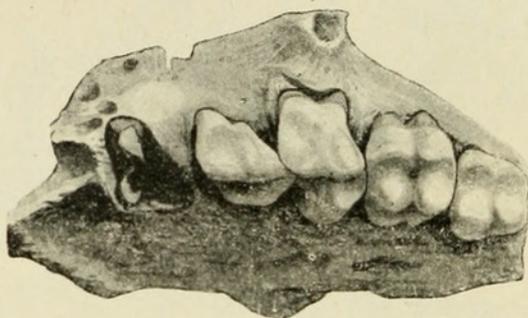
Le second est représenté par la mâchoire inférieure complète, sauf les incisives médianes, et par une partie de la mâchoire supérieure gauche portant les deux prémolaires et les deux premières molaires. Ce nouveau genre que nous appellerons **Bradylemur** (*βραδύς*, lent, lourd) appartient à la famille des *Lophiolemur* (H. F.) et des *Nesopithecus* (F. M.), mais grâce aux documents qui sont au Muséum et à l'obligeance de M. Forsyth Major qui a bien voulu m'envoyer un moulage de son *Nesopithecus Roberti*, j'ai pu constater qu'il fallait l'en séparer génériquement. L'aspect du *Bradylemur* est remarquablement massif, le maxillaire inférieur est plus puissant et plus épais que celui des deux genres précédents, enfin l'espace occupé par la série dentaire est bien plus court, la canine et les prémolaires chevauchant presque les unes sur les autres. De plus, le tubercule postérieur de la dernière molaire est complètement effacé chez le *Bradylemur*, tandis qu'il persiste encore dans les deux autres genres. Ce fait indiquerait un animal dont le *Lophiolemur* et le *Nesopithecus* seraient les types ancestraux et, par conséquent, ayant vécu à une époque plus récente qu'eux.



Mâchoire inférieure de *Bradylemur robustus*.  
(Grandeur naturelle.)

Dimensions de la mâchoire inférieure du *Bradylemur robustus* (nov. gen. et nov. sp.):

Espace occupé par la série dentaire de la pointe de l'incisive à la partie postérieure de la dernière molaire.....	66 millim.
Espace occupé par les deux prémolaires.....	17
Espace occupé par les trois molaires.....	24
Épaisseur du maxillaire entre les deux premières incisives..	32
Épaisseur du maxillaire à la hauteur de la première molaire.	17
Hauteur du maxillaire au niveau de la première molaire (y compris la dent).....	32



Dents de la mâchoire supérieure de *Bradylemur robustus*.  
(Grandeur naturelle.)

Dimensions de la mâchoire supérieure :

Espace occupé par les deux prémolaires.....	17 millim.
Espace occupé par les deux molaires.....	17

—————



Grandidier,

G.

↑

↑

. 1899. "Description d'ossements de lémuriens disparus." *Bulletin du  
Muse*

*um d'histoire naturelle* 5(7), 344–348.

**View This Item Online:** <https://www.biodiversitylibrary.org/item/27191>

**Permalink:** <https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/289729>

#### **Holding Institution**

New York Botanical Garden, LuEsther T. Mertz Library

#### **Sponsored by**

MSN

#### **Copyright & Reuse**

Copyright Status: NOT\_IN\_COPYRIGHT

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at <https://www.biodiversitylibrary.org>.